

Mon fils de quinze ans, qui traverse sa période d'adolescence un peu sauvage où il ne décroche pas trois mots par jour à table, s'est installé spontanément à côté de moi sur le banc du jardin ce dimanche après-midi. Il a enlevé ses écouteurs, il a regardé mon potager pendant quelques minutes et il m'a demandé de lui expliquer comment on faisait pour greffer les arbres fruitiers comme faisait mon grand-père. On est restés plus d'une heure à discuter de la sève, des saisons et de la terre. C'était un moment tout simple mais d'une richesse incroyable pour mon cœur de père.